

LES DÉBOIRES DE DIEU

2. LES HEURTS DE LA FRATERNITÉ

NOTE PRÉLIMINAIRE

Les 11 premiers chapitres de la Genèse sont des paraboles ¹, c'est-à-dire des faits réels qui ont été arrangés pour en souligner le sens. Ils nous découvrent la réalité de l'homme *et* du monde *tels qu'ils sont* fondamentalement dans leurs relations avec Dieu, c'est-à-dire la réalité telle que Dieu la voit. Et parce que ces vérités sont éternelles (perpétuelles, permanentes), ces récits, si on les comprend dans leur sens profond, restent toujours d'actualité.

Ainsi, la parabole de Caïn et d'Abel analyse le problème de la fraternité des hommes dans leur relation face à Dieu. Elle nous révèle :

- 1°- le choix libre que Dieu fait parmi les hommes,
- 2°- les fonctions diverses qu'il attend de chacun d'eux, ainsi que
- 3°- l'échec des hommes dans cette aventure nouvelle et
- 4°- l'essai de Dieu de remédier à ce péché.

Ce récit est donc aussi didactique. ²

Dans la narration de ce récit, on pourra s'attacher à l'un ou l'autre aspect et ainsi le colorer différemment ; *mais* il y a un sens fondamental qu'il est important de découvrir car c'est lui qui relie les diverses applications qu'on peut en faire.

Habituellement, il est souligné dans ce récit la jalousie meurtrière de Caïn. C'est un aspect juste, mais est-ce le sens profond et plénier du récit ? Nous découvrirons que c'est parce que Caïn n'a pas su accueillir Dieu tel qu'il se présentait à lui qu'il sera conduit au meurtre.

Caïn offre un sacrifice. Il est à la recherche de Dieu. Mais il est incapable de suivre Dieu dans le choix libre que Dieu fait du sacrifice d'Abel plutôt que du sien. C'eût été renoncer à ses prérogatives d'ainé en faveur de son frère. Dieu aurait voulu que Caïn comprenne que c'était cela qu'il attendait de lui. Caïn s'y refuse, et cependant c'eût été là sa véritable grandeur, son vrai sacrifice.

De même, le sacrifice d'Abel sera d'accepter de mourir pour son frère comme l'affirmera finalement le Nouveau Testament ³.

Parce qu'Abel accepte de faire cela, Dieu peut faire de sa mort un signe de salut pour son frère.

Ainsi fera le Christ.

1. AMORCE

Nous avons vu l'histoire d'Adam et comment toutes les relations entre Dieu et ses créatures sont faussées à cause de l'attitude d'Adam. (*Amour de Dieu*)

Nous allons voir aujourd'hui comment Dieu attend que les hommes se comportent les uns envers les autres. (*Amour du prochain*)

¹ Paraboles, ces récits nous enseignent une vérité cachée au départ, difficile à comprendre, qu'il nous faut méditer et creuser sans cesse pour comprendre en profondeur.

² C'est dire qu'il est aussi constitué en vue d'enseigner !

³ Hébr 12,24. En cela Abel est figure du Christ.

2. RACONTER GENÈSE 4, 1-16

A. Selon les significations suivantes :

En racontant ce récit, on fera ressortir (= ne pas les dire) les points suivants :

Caïn est l'aîné au plan charnel, la tête, le chef ; Abel est le plus jeune, celui qui doit être soumis à son frère.

Tous les deux cherchent Dieu et, dès lors, font des sacrifices, signes de leur recherche, de leur soumission et de leur adoration.

Les deux sacrifices ont une *valeur identique*, mais Dieu choisit *librement* celui d'Abel.

C'est ce choix de Dieu qui fait d'Abel un juste (et non le fait d'Abel d'offrir un sacrifice) *et* en même temps le rend aîné spirituel de son frère. (Il ne faut pas dire que Dieu ne choisit pas Caïn parce que ce dernier est mauvais, car dis comme cela et habituellement entendu sur le plan moral, cela est trop hâtif ; mais il ne faut pas non plus rejeter cette interprétation.)

Jalousie de Caïn. Caïn trouve Dieu injuste, c'est-à-dire non accordé à ce que lui, Caïn attendait (= inversion de la relation). Or, c'est Caïn qui doit s'accorder sur Dieu ⁴. Il aurait dû se réjouir pour son frère du choix de Dieu. Mais c'était se subordonner à l'autorité spirituelle de son frère et donc abandonner ses propres prérogatives. Cela, Caïn ne parvient pas à le faire. Et il ne parvient pas à le faire parce qu'il ne reste pas tourné vers Dieu. Il cherche d'abord sa propre grandeur. Il écoute la jalousie qui est un péché, il est tourné vers la terre, vers la poussière.

Sa vraie vocation d'aîné aurait été d'approfondir ce choix *libre* de Dieu en se tournant vers son frère.

Par le choix de Dieu, Abel devient « aîné spirituel » ; Caïn reste lui « aîné charnel » !

Le meurtre d'Abel. Abel est le juste persécuté par son aîné et qui se tait. Il se soumet et meurt en silence ⁵. C'est là son vrai sacrifice, *celui que Dieu attendait* de lui ; et Abel le sait parce qu'il est juste, parce que Dieu l'a rendu juste ⁶.

La malédiction de Caïn : la solitude dans laquelle le place son geste de violence.

Raconter et souligner que c'est dans le châtement – quand Dieu interroge – que Caïn se découvre pécheur et qu'il découvre en même temps la miséricorde de Dieu. (Valeur pédagogique du châtement).

Parce que Caïn se reconnaît pécheur et impuissant, Dieu peut lui donner un signe protecteur : le sang de son frère. Le sang qui était signe de vengeance et de mort, Dieu en fait un signe de salut. Caïn se tourne vers Dieu après le reproche de Dieu, mais il le fait d'une façon insatisfaisante. ⁷

⁴ La Révélation nous apprend ce que Dieu pense, et non ce que nous voudrions entendre !

⁵ Isaïe 53.

⁶ Cfr Hébr 11,4.

⁷ Ce texte est beaucoup plus riche d'enseignements qui ne sont pas à donner aux enfants. A titre d'exemple, et afin de permettre aux catéchistes d'approfondir personnellement ce récit, donnons quelques repères parmi bien d'autres :

- dans les 11 premiers versets de ce récit, le mot « frère » est utilisé 7 fois ; il est toujours et exclusivement appliqué à Abel, et jamais à Caïn, car Caïn est l'aîné.
- Chacun offre un sacrifice à part, ce qui signifie qu'il n'y a pas encore de fraternité. Et Dieu choisit l'un pour faire découvrir la vraie fraternité, laquelle ne se découvre que dans le sacrifice.
- Il n'est pas parlé de péché avec Adam, mais bien avec Caïn, car le péché, qui consiste à se détourner de Dieu, ne se découvre que dans la relation à l'autre ; autrement dit, la façon dont nous réagissons avec un autre soi-même révèle la façon dont nous réagissons avec Dieu.
- Être scandalisé par le choix de Dieu dans ce récit, c'est agir comme Caïn, c'est-à-dire chercher son sens à soi, et non celui de Dieu, alors que c'est à Caïn (nous) de s'accorder à Dieu.
- Qu'est-ce que le signe mis par Dieu sur le front de Caïn ? Le texte ne le dit pas pour souligner qu'il faut chercher plus profond. Ce qui ne signifie pas « imaginer » ! Ce signe est le sang d'Abel.

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La *crainte* et l'*amour de Dieu* : Dieu se présente à nous de façon souvent inattendue ; et si Caïn avait été plus attentif à Dieu, moins préoccupé dans ses prérogatives, il n'aurait pas tué son frère. Le véritable sacrifice que Dieu attend de nous, n'est pas une offrande matérielle ou un geste de prière mais l'accueil et la soumission à sa volonté.
2. – Souligner la *relation étroite* qu'il y a entre l'amour de Dieu et celui de ses frères : celui qui n'accueille pas Dieu, se ferme également à ses frères et vice versa.

3. LA FEUILLE

1 Jean 3,11-16 et Psaume 37 (*non-faite*)

4. QUESTIONNAIRE

- Pourquoi Dieu accepte-t-il le sacrifice d'Abel et non celui de Caïn ?
(Dieu choisit librement)
- Quel est le vrai sacrifice que Dieu attend de nous ?
(L'offrande de sa vie selon la volonté de Dieu – Insister sur la volonté de Dieu)
- Quel est le péché de Caïn ?
(Ne pas accepter le choix libre de Dieu, sa jalousie et le meurtre de son frère)
- Qui est l'aîné dans la parabole de Caïn et d'Abel ?
- Comment Abel sauve-t-il son frère ?
- Quel est le signe que Dieu met sur Caïn ?
- Montre en quoi Abel est l'image du Christ.
- Pourquoi Caïn a-t-il été jaloux et a-t-il tué son frère ?

5. AU CAHIER

1. – Pourquoi Caïn a-t-il tué son Frère ?

Caïn a tué Abel parce qu'il n'avait pas la crainte de Dieu qui lui aurait permis d'accepter la liberté souveraine de Dieu qui choisit Abel.

2. – Colorier la feuille.

LES DÉBOIRES DE DIEU : LES HEURTS DE LA FRATERNITÉ

(Gen 4,1-26 ; 50,15-20 ; Ps 33,10-15 ; 37,12 ; Sag 2,10-22 ; 3,1-12 ; 4,20 - 5,9 ; 10,3 ; Eccli 10,6-25 ; 19,20-30 ; 33,11-17 ; Is 53,7-12 ; Mt 20,8-16 ; Rom 9,10-21 ; Héb 11,4 ; 12,24 ; 1 Pi 3,8-17 ; 1 Jn 2,9-11 ; 3,10-16 ; Jude 11-16)

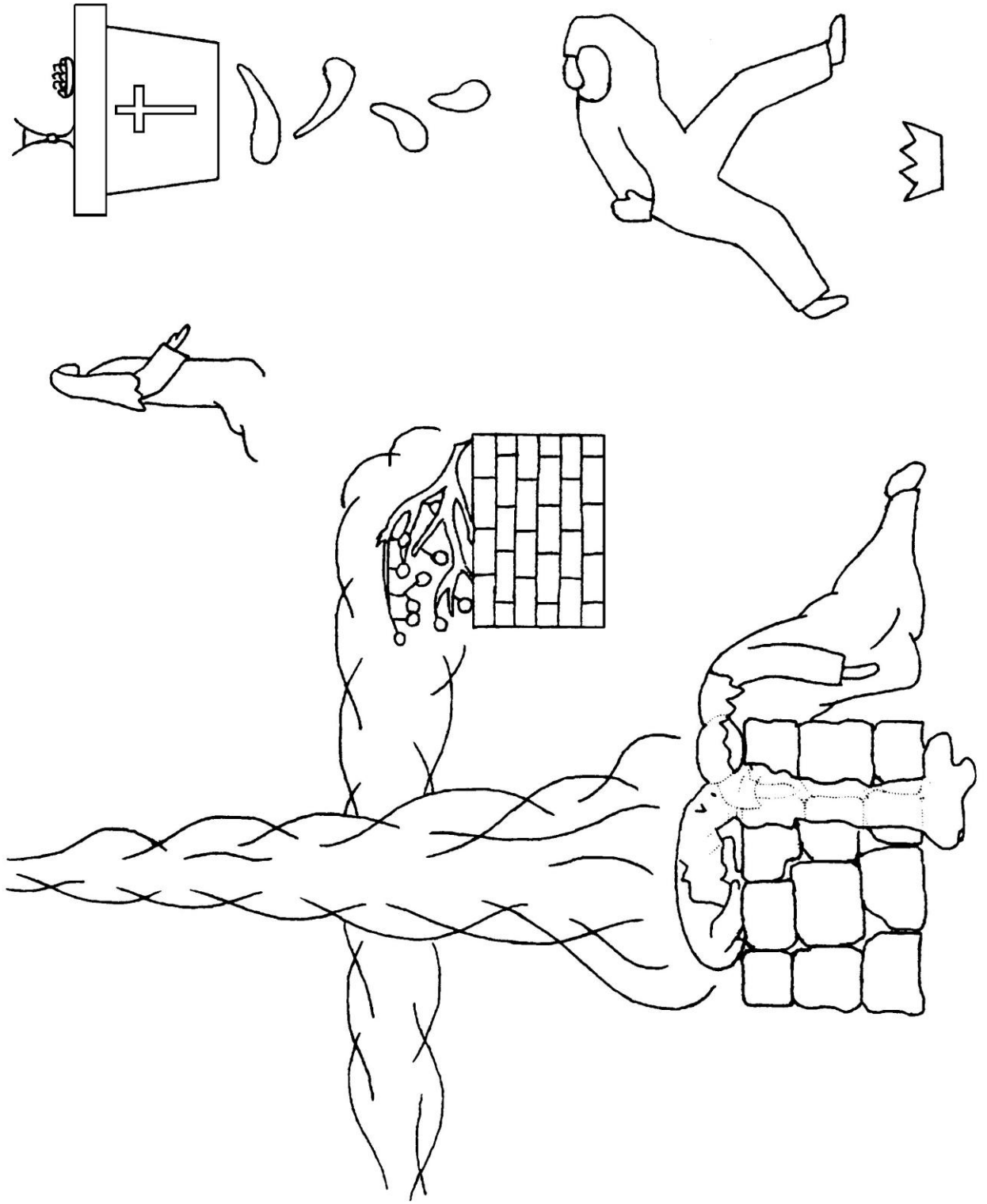
1. Du haut des cieux, Dieu regarde et éprouve les fils d'Adam.
Il élève les uns et les met près de lui, il humilie les autres et les renverse.
Par la bénédiction du Seigneur, l'un, dernier venu, arrive le premier.
Ainsi Dieu prête attention à l'offrande d'Abel et non à celle de Caïn,
et il le déclare juste en approuvant ses dons.
2. Ne dis pas : « Dieu est injuste », car qui es-tu pour disputer avec Dieu ?
L'œuvre va-t-elle dire à celui qui l'a faite : « Pourquoi m'as-tu faite ainsi ? ».
N'a-t-il pas le droit de disposer de ses biens comme il lui plaît ?
La crainte du Seigneur, voilà toute la Sagesse !
Même si le grand, le juge et le puissant sont honorés,
personne n'est plus grand que celui qui craint le Seigneur.
3. C'est orgueil que de tenir son cœur éloigné du Créateur,
et l'orgueil n'est pas fait pour l'homme, ni la colère pour la race de la femme.
Celui qui s'y attache commet des choses abominables.
Aussi, quand, dans sa colère, Caïn se fut séparé de la Sagesse,
il périt à cause de ses fureurs fratricides.
4. Malheur donc à ceux qui vont dans la voie de Caïn,
qui murmurent, se plaignent et marchent selon leurs désirs.
ils complotent contre le juste, grinçant des dents contre lui, et disent :
« Que notre force nous fasse justice. Poursuivons le juste puisqu'il nous gêne.
Éprouvons-le par des tourments, condamnons-le à une mort honteuse ».
5. Telles sont leurs pensées, mais ils s'égareront ; leur malice les aveugle.
Car celui qui se croit dans la lumière, tout en haïssant son frère, est encore dans les ténèbres,
il ne sait où il va, ses yeux sont aveuglés.
Mais celui qui aime son frère demeure dans la lumière,
et il n'y a en lui rien qui le fasse tomber.
6. Le juste, lui, ne rend pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte.
Maltraité, il s'humilie et reste muet comme un agneau conduit à l'abattoir,
il sait que l'obéissance à Dieu vaut mieux que le meilleur sacrifice.
Aussi, même dans la mort, il trouvera un refuge.
7. Les âmes des justes, en effet, sont dans la main de Dieu.
Aux yeux des insensés, leur mort paraît un malheur, mais ils sont dans la paix.
Dieu les a soumis à l'épreuve, et les a trouvés dignes de lui.
Ayant agréé le sacrifice de leur vie, il les place près de lui dans l'amour.

8. Au contraire, les impies recevront le châtement conforme à leurs pensées. Tout le sang des justes qu'ils ont répandu sur la terre retombera sur eux, jusqu'à ce qu'ils disent : « Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur ! ». Aussi, quand on fera le compte de leurs péchés, ils viendront pleins d'effroi, leurs fautes se dresseront contre eux pour les accuser, et ils diront :
« Oui, nous avons erré hors du chemin de la vérité,
et la voie du Seigneur, nous ne l'avons pas connue !
Maintenant le juste va nous rendre tout le mal que nous lui avons fait ».

9. Mais le juste leur répondra : « N'ayez pas peur !
Vais-je prendre la place de Dieu ?
Le mal que vous vouliez me faire, Dieu a voulu le tourner en bien, afin de sauver vos vies ».
Vraiment, le juste, par ses souffrances, peut justifier des multitudes,
en offrant sa vie en expiation, et en s'accablant lui-même de leurs fautes.
C'est pourquoi, pour protéger Caïn qui avouait sa faute,
le Seigneur mit sur lui un signe, le sang purificateur d'Abel.

10. Frères, nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas imiter Caïn.
Nous connaissons même l'amour que nous devons avoir :
comme notre Sauveur a donné sa vie pour nous,
nous devons, nous aussi, donner notre vie pour nos frères.

03 Caïn et Abel



LE SACRIFICE QUE DIEU ACCEPTE

1. Caïn offrit à Dieu les plus beaux fruits de la terre. Abel, lui, offrit le plus bel agneau de son troupeau. Or Dieu accepta le sacrifice d'Abel et pas celui de Caïn, parce que Dieu fait ce qu'il veut.
2. Caïn en fut jaloux, et, au lieu de demander à son frère d'offrir pour lui un sacrifice, il le tua. Alors Dieu le maudit et le chassa loin de sa face, en mettant cependant sur lui un signe de protection.
3. Abel est la figure de Jésus, parce qu'il fut tué par son frère, comme Jésus a été tué par ses frères juifs. Il ressemble aussi à Jésus, parce qu'il était berger, comme Jésus est le bon Pasteur; et encore parce qu'il a offert un agneau, comme Jésus en s'offrant lui-même est appelé l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde.
4. Nous aussi, si nous voulons être acceptés par Dieu, nous devons demander à Jésus d'offrir pour nous un sacrifice à son Père. Cela se fait surtout au sacrifice de la Messe. Voilà pourquoi il est si important de participer à la messe du dimanche.
5. A la messe, le plus beau cadeau que nous puissions offrir à Dieu, c'est Jésus lui-même, car Dieu accepte toujours le sacrifice de son Fils bien-aimé.
Offrons-nous donc toujours avec Jésus, et alors notre offrande sera agréable à Dieu.

Dessin : mets-le en couleur.

Sang d'Abel, de l'agneau, le vin du calice et les gouttes	= rouge
Abel, l'agneau, et les hosties	= jaune
Caïn et sa couronne	= bleu
Toi	= violet
Branche	= vert
les fruits	= jaune
Fumée d'Abel	= lignes en rouge
Fumée de Caïn	= lignes en noir
Les 3 autels	= brun

Devoir :

- 1) Pourquoi Dieu accepte-t-il le sacrifice d'Abel et pas celui de Caïn ?
- 2) Qu'aurait dû faire Caïn pour être, lui aussi, accepté par Dieu ?
- 3) Et nous, que devons-nous faire pour être acceptés par Dieu ?